

prospérités. Aussi faut-il craindre l'esprit du monde, bien plus quand il nous aime et nous exalte que lorsqu'il nous repousse et nous force à le dédaigner. Nous travaillons plus purement et plus généreusement sous l'œil de Dieu, quand nous ne recherchons plus les regards des hommes. Les consolations divines affluent d'ailleurs à mesure que les consolations humaines se retirent.

Usons donc saintement des peines de chaque jour, et consentons à supporter de plus fortes épreuves, si elles entrent dans les desseins de la Providence.

LA TAXE ET LES INSTITUTIONS DE BIENFAISANCE

Dans un nouvel article, le *Canada Revue* parle ainsi de nos institutions de bienfaisance :

« Ces institutions sont prospères, s'agrandissent chaque jour, se bâtissent des palais, s'élèvent des demeures somptueuses, tandis que la logis de l'ouvrier se rapetisse et que sa marmite se vide. » Tout cela pour arriver à la conclusion qu'il faut imposer la taxe à toutes nos communautés religieuses. L'*Etendard* lui a répondu, et nous extrayons de cette réponse le passage suivant que nous livrons à la méditation de nos lecteurs.

« Ces institutions sont prospères, » dites-vous ; cela prouve que notre population les apprécie à leur juste valeur et leur donne le moyen de faire le plus de bien possible.

« Elles s'agrandissent chaque jour, » c'est vrai et fort heureusement, car la ville elle-même s'agrandit chaque jour et chaque jour aussi on voit augmenter le besoin d'œuvres d'éducation ou de charité. Il ne se passe pas de semaine que les autorités ne se plaignent de l'exiguïté de ces établissements que vous trouvez trop vastes et qui se voient dans l'impossibilité de subvenir à tous les besoins, de soulager toutes les infortunes.

« Oui, elles s'agrandissent, ces belles institutions chrétiennes, elles s'efforcent de faire face aux besoins toujours croissants, et pour cela, grâce à la charité publique qui les juge à l'œuvre, elles se construisent de spacieux établissements, mais non pas « des palais, des demeures somptueuses, » comme vous le dites avec autant de complaisance que d'exagération.